

Carnets de Voyage

LES WESTERNS

Par Ralph Marshal



The Westerners : les grands Artistes

Une embuscade dressée à l'intérieur d'un passage étroit dans un Canyon, des diligences qui se forment en cercle, des indiens armés qui attaquent sans foi ni loi et enfin la Cavalerie qui vient au secours des colons où se cache un bandit de grands chemins qui aussitôt est arrêté puis jeté en prison... voici tout tracé le scénario classique d'un bon western américain des années 50/60.

Chacun de ceux d'entre nous qui ont connu cette époque fabuleuse pourront un jour ou l'autre, transmettre à leurs descendance des images et des frissons de ces longs métrages qui nous faisaient accourir le mercredi après-midi dans des salles vêtues de velours rouge et dont la projection du film avait la particularité d'avoir une entracte de dix minutes, le temps que le projectionniste rembobine ses rondelles perforées et en installe d'autres devant l'œil du projecteur.

Les Westerns nous faisaient découvrir ces terres mythiques habitées par les indiens ainsi que cette société bariolée de desperados en tous genres.

Bons et mauvais, hommes de justice, bandits, aventuriers et Chefs indiens, se mélangeaient allègrement pour nous offrir des histoires palpitantes menées par des héros auxquels on s'identifiait dès le lendemain dans la cour de l'école.

Aussi, j'ai pensé revenir sur les traces de ce Cinéma Hollywoodien en Technicolor et large Panorama dans le but de vous en faire partager ces quelques archives.



A droite : John Wayne

D'après les historiens américains, le Western est né dans les années 1860 vers la fin des inoubliables guerres indiennes. Certains affirment même que ce genre de « spectacle » a vu surgir ses racines durant la guerre civile. Puis, en raison de leur succès dans les régions du sud-est, ceux-ci se sont exportés au Mexique et au Canada. Parfois même très loin jusqu'en Amérique latine : Argentine, Bolivie, Chili... sur les plateaux de la Pampa...

Les tous premiers scénarios retraçaient des batailles célèbres comme celles de Fort Alamo ou de la Ciudad de Los Angeles.

Suivirent toute une série de fictions et des légendes issues de la révolution mexicaine.

Du point de vue occidental, les histoires mises en images dépeignent presque toujours les grandes sagas de la conquête de l'ouest, le triomphe de la justice mais également la subordination des peuples spoliés et la confiscation des droits territoriaux des autochtones. Les différents scénarios écrits par les auteurs à succès dépeignaient une société nouvelle organisée autour de valeurs évoluées et fondées sur un code de l'honneur, plutôt que ces principes primitifs avec leurs protocoles sauvages et ces cérémoniaux pour le moins violents. Pourtant certains intellectuels dénoncèrent cette sorte de lavage de cerveau en révélant l'envers du décor où l'on se rendit aisément compte de la supercherie. En fait, l'arrivée de notre civilisation fut dépeinte comme regrettable vis-à-vis des exactions qui s'y déroulèrent : massacres, génocide, appropriation par la force des terres, esclavage...

Sans compter une corruption effrénée et une absence totale de moralité.

L'un des plus grands metteurs en scènes américain, désignait le Western comme une sorte de cocktail incluant : des hommes robustes, machos, cyniques et orgueilleux, des dialogues relativement maigres et surtout un paysage grandiose et spectaculaire.



Décor de studio hollywoodien peint à la main et éclairé à l'aide de projecteurs

Le tout, dans un décor de quelques planches clouées au milieu de pistes arides. Certains d'entre eux furent échafaudés dans les immenses studios de la MGM par les meilleurs décorateurs d'Hollywood, mais très vite les producteurs optèrent pour des tournages en extérieur dans les coins les plus saisissants de Californie, d'Utah, d'Arizona, du Nevada, du Colorado, du Texas, du Wyoming et même du Mexique ou du Canada.



Parfois, pour diverses raisons de sécurité ou d'investissements personnels, l'équipe de tournage cadrait à l'intérieur des immenses Ranchs, allant jusqu'à bâtir de réels villages à l'ancienne et à l'identique près des sites naturels rendus célèbres par les grands films. Ces propriétés furent surnommées les « Movie Ranches ».

Plusieurs catégories de Westerns ont vu le jour :

- Les Westerns historiques
- Les Westerns de légendes vivantes
- Les Westerns de justiciers
- Les Westerns de fiction
- Les Westerns de tragédie
- Les Westerns fantastiques
- Les Western de Comédies Musicales
- Les Westerns à l'eau de rose
- Les Westerns épiques
- Etc.

En parlant des Westerns épiques, on reconnaissait ceux-ci par l'apparition d'un de ces dandies, chanteurs célèbres qui finissaient parfois par retourner la situation en une véritable comédie satyrique. Les bandits se mettaient à danser aux cotés des danseuses de CanCan pendant que les indiens pliés de rire se saoulaient allègrement.

C'est ainsi, que le meilleur tireur de l'ouest ressemblait tout à coup à une attraction foraine.

Certains critiques dénoncèrent ce genre de fanfaronnade, décrivant les actions comme un carnaval de révisionnistes.

Peut être que cela fut orchestré de la sorte afin de donner aux indiens une image plus sympathique ? Mais bon...



L'affiche du film

Le premier film Western datant de 1903 s'intitulait "The Great Train Robbery" (le vol du train). Bien qu'il fut muet comme tous les films de son époque, il obtint une popularité telle que les foules se précipitaient dans les salles obscures et enfumées, où parfois un groupe de musiciens excités accompagnaient les scènes en appuyant sur le tempo, en criant des Howdee et en tirant des coups de Revolver chargés à blanc. Parfois, les scènes étaient tellement vivantes et animées que des spectaculaires bagarres de joie se déclenchaient parmi les spectateurs.

Le film fit grand bruit et de ce fait, promotionna le Western dans tout le pays.



Quelques acteurs du moment



L'âge d'or du Cinéma d'aventure fut sans nul doute pendant les réalisations de deux Producteurs de légende :

- John FORD
- Howard HAWKS

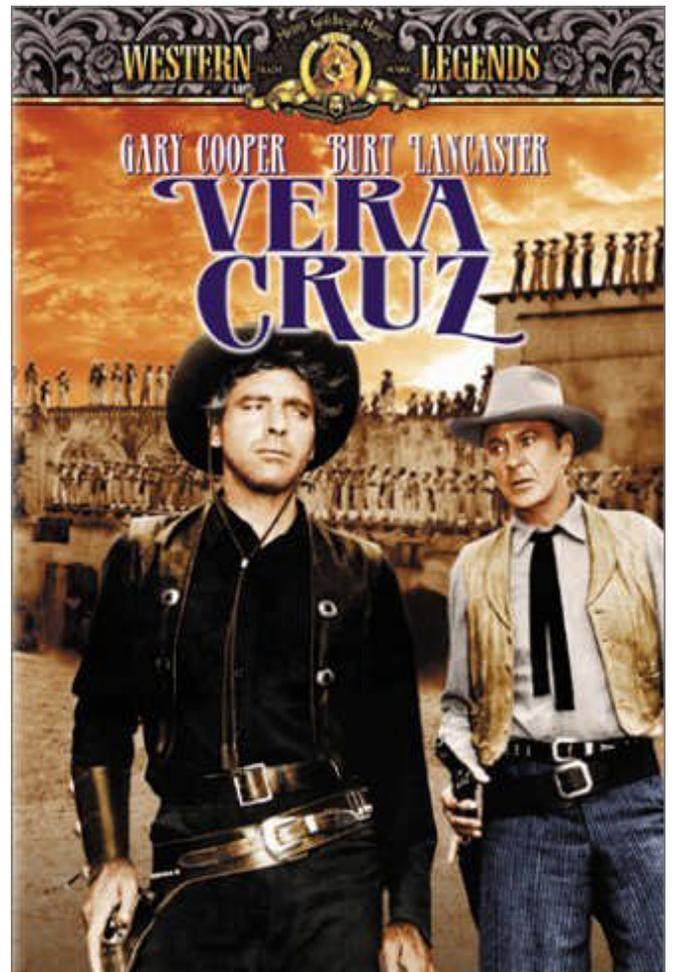
John Wayne, Gary Cooper, Robert Mitchum, Angie Dickinson, Dean Martin et beaucoup d'autres acteurs de légende, nous offrirent la panacée de tous les temps.

Pendant plus de 20 ans, des dizaines de longs métrages envahirent le monde, tapissant les toiles argentées des sales obscures de tonnes de rêve et d'émotion. Chaque nouveau film attirait une foule croissante.

Le fameux Rêve Américain venait de naître.



Robert Mitchum dans la Nuit du chasseur (Love – Hate)



Burt Lancaster – Gary Cooper

Quelques années plus tard, l'Italie emboîta le pas avec l'un des plus grands réalisateurs de tous les temps : Sergio Leone. Apportant une tonalité nouvelle, le Western Spaghetti connut le triomphe que l'on conserve encore en mémoire. De merveilleux acteurs comme Eli Wallach, Clint Eastwood, Lee Van Cleef, Henri Fonda, Charles Bronson et tant d'autres nous ont offert de superbes feux d'artifices dans les décors naturels d'Almeria au sud-est de l'Espagne.

Aujourd'hui l'aventure continue. Un jeune metteur en scène français vient de tourner un Western en Roumanie avec un groupe d'enfants.

Oui vraiment, le rêve persiste et je prie pour qu'il continue à nous apporter encore et toujours du bonheur.

Ralph MARSHAL